

[Text]

and if anybody had told me that in 10 years' time the People's Republic of Hungary would have turned itself by popular acclaim into the Republic of Hungary, that they would have a whole plethora of political parties and that Mr. Poszgay, who was then the Minister of Culture, would have become a reformist leader in his impact on the political life of the country, I really would have been struck dumb with disbelief. Nobody would have thought that was possible and would have thought it was possible in such a short period of time.

The same is true, I think, of the other countries. Even Bulgaria, which at one time was the most traditional of the communist loyalists in eastern Europe, is moving in a direction of reform.

Bear in mind that this is reform and liberalization, it is not a move to adopt western ideology or western modes of thought overnight. That may well come, and let us hope that it does in one way or another. But I think for the immediate future, what one is watching is the restructuring and a rethinking of political purposes within the Communist Party itself. In East Germany, for example, it seems that the real problem is to rid the Communist Party, the SED, of corruption and all the things that people have complained of in the past. As for how far they want to move in setting up a liberal democratic political system as we know it, I think that remains one of the very many outstanding unanswered questions.

• 1650

All of this clearly has an impact on the future shape of Europe, and therefore it has very profound meaning for Canada and the future of our relationships with the continent. I thought, Mr. Chairman, that I might just sketch in a few of those areas as I see them, which could perhaps lead to a more informal discussion with members in a few minutes.

I think the first challenge or the first area of interest is the reform process in eastern Europe and our undisputed interest to support it. I think there really is not much debate on that subject. I think it is a self-evident claim on our attention and our time that the sweeping away, the crumbling of this authoritarian scheme of things in eastern Europe, from the GDR right through to the Soviet Union, is very much in the interests of the west in creating societies which are more normal, which are easier to live with, which correspond more to the wishes of the people concerned and therefore over the longer term become more stable friends and partners. So I think the reform process in eastern Europe is one that deserves the closest of study and attention, and indeed such support as we are called upon to give to ensure that those forces which have been unleashed now are allowed to play themselves out in constructive ways.

I think the second area where our interests are engaged is in the security field, and this is a very important one.

[Translation]

première fois, c'était à Budapest, en 1977 ou 1978. Si quelqu'un m'avait dit alors que, 10 ans plus tard, la République populaire de Hongrie serait devenue, par la volonté du peuple, la République de Hongrie, qu'elle aurait toute une ribambelle de partis politiques et que M. Poszgay, qui était le ministre de la Culture, deviendrait un leader réformiste qui influencerait la vie politique de son pays, je n'en aurais pas cru un mot. Personne n'aurait cru que de tels changements pourraient être réalisés aussi rapidement.

On peut en dire autant pour les autres pays. Même la Bulgarie qui était, à une certaine époque, le plus traditionnaliste des pays communistes de l'Europe de l'Est, s'oriente vers la voie de la réforme.

N'oublions pas que ces pays se dirigent vers la réforme et la libéralisation et qu'ils n'ont pas décidé d'adopter l'idéologie ou le mode de pensée occidental du jour au lendemain. Cela peut se produire et nous espérons que ce sera le cas, d'une façon ou d'une autre. Mais pour ce qui est de l'avenir immédiat, nous assistons à la restructuration et à la révision des objectifs politiques du Parti communiste. En Allemagne de l'Est, par exemple, il semble que le problème consiste à se débarrasser du Parti communiste, du SED, de la corruption et de tout ce dont les gens se plaignent depuis longtemps. Quant à savoir jusqu'où ils sont prêts à aller pour mettre en place un régime politique libéral et démocratique, il s'agit là de l'une des nombreuses questions dont nous ne connaissons pas encore la réponse.

Bien sûr, tous ces événements vont se répercuter sur l'avenir de l'Europe et ont donc énormément d'importance pour le Canada et l'avenir de nos relations avec le continent européen. Monsieur le président, je me suis dit qu'il serait utile de décrire quelques-uns des domaines qui me paraissent particulièrement importants, avant d'en discuter, dans quelques instants, avec les membres du Comité.

Le premier défi, ou la première question, est celui de la réforme entreprise en Europe de l'Est et de l'avantage incontesté que nous aurions à la soutenir. Je crois qu'en fait, tout le monde est d'accord sur ce point. Il est évident que l'effondrement des régimes totalitaires en Europe de l'Est, de la RDA jusqu'à l'Union soviétique, est tout à fait dans l'intérêt de l'Ouest. Nous avons intérêt à voir se créer des sociétés plus normales, avec lesquelles il est plus facile de vivre, qui correspondent mieux aux désirs de la population et qui, à long terme, deviendront des amis et des partenaires plus stables. Par conséquent, la réforme entreprise en Europe de l'Est mérite d'être étudiée de très près et nous devons lui apporter tout l'appui qu'on nous demandera afin que les forces qui se sont libérées puissent s'exercer de façon constructive.

Ensuite, nos intérêts sont en jeu dans le domaine de la sécurité et il s'agit là d'un domaine très important.